

A propos de Brassens Public de la Chanson, permets qu'on t'engueule!

A propos de Brassens, dont les nouvelles chansons sont remarquables, il y a un public de la chanson qu'il faudrait que l'on engueulât par-ci par-là.

Lors de son dernier tour, Georges Brassens avait écrit quelques poèmes durs, baroques et figiolés à miracle qui avaient nom Oncle Archibald, Grand-Père, Le Vin, etc.

Nombre d'entre eux tournaient autour d'un sujet réputé austère, la mort...

Le microsillon qui les réunissait était l'un des plus beaux qui existât de cet artiste.

Il semblerait qu'il ait eu moins de succès que les précédents.

Aussi Brassens revient à plus de gaillardise.

Oh ! il n'a pas baissé la qualité de son écriture... loin de là.

Mais Le Cocu et Le Pornographe du phonographe renouent avec le Brassens jovial à quoi certains ont toujours voulu limiter ce bon ours à la dent dure et au cœur tendre.

Et le nouveau microsillon Brassens va se vendre comme des petits pains. On peut, d'ores et déjà, prédire qu'il s'en enlèvera plus que du précédent.

Entendons-nous... le précédent était un best-seller...

Mais le précédent aurait dû être le plus vendu de tous si "le public", ce public si empressé à s'esbaudir quand on écrit chanson avec une cédille, se donnait un peu plus de mal...

Public, c'est très joli de taper sur Mariano et les suaves du tour de chant, de traîner dans la crotte les auteurs de Gondoliers et de Bambini, etc.

Mais que faites-vous pour les autres ? Qu'avez-vous fait pour Oncle Archibald ?



*

* *

Heureusement, Georges le chante encore... Celle-là et tout plein d'autres. Sept nouvelles, dont deux déjà citées, et parmi lesquelles il faut nommer encore la "Ronde des jurons", une jolie pièce archaisante et drôlement fabriquée.

Le Cocu est une chanson hilarante. Le Pornographe du phonographe une autocritique truculente du genre Brassens mineur.

Mais Oncle Archibald reste un vrai chef-d'œuvre.

Public, on attend les dix mille lettres aux diverses radios, et les dix mille demandes d'émissions Brassens, et les achats massifs de disques et de formats.

Il faut vous le dire parce que, question protestation, vous avez la plume drôlement bien pendue... mais question fouilles, vous les avez pleines de gros méchants oursins.

Nous, les pauvres amateurs de jazz du début du jazz, on se donnait un drôle de mal pour avoir les disques des gens qu'on aimait. Et on fondait des revues pour parler d'eux.

▀ Avez-vous Oncle Archibald, vous, les amateurs de chansons ?

Et avez-vous été à l'Olympia écouter Brassens ?

Et Michèle Arnaud, intelligente, plaisante, troublante et charmante ?

Non ? Alors fermez-la !

Boris Vian.

Le Canard Enchaîné

Novembre 1958